

Journal des traducteurs Translators' Journal

Bibliographie de la traduction

Jean-Paul Vinay

Volume 4, Number 4, 4e Trimestre 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061589ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061589ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vinay, J.-P. (1959). Review of [Bibliographie de la traduction]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(4), 177–179.
<https://doi.org/10.7202/1061589ar>

¶ 2 : BIBLIOGRAPHIE DE LA TRADUCTION ¹

J.-P. VINAY, Montréal

¶ [Reuben A. Brower, Ed.], **On Translation**. Harvard Studies in Comparative Literature No 23, Harvard University Press, 1959. ♦ 18 auteurs aux intérêts très divers, réunis artificiellement sous la rubrique "Translation" dans un volume très bien présenté, très cher (\$6.50), de 297 pages, comprenant trois groupes de travaux : (1) Translators on Translating; (2) Approaches to the Problem; (3) A Critical Bibliography of Works on Translation, préparée par B. Q. Morgan. Dans cet ensemble disparate, j'ai été frappé par le travail de E. A. Nida, "Bible Translating" (pp. 11-31) où l'auteur expose à nouveau ses vues sur les problèmes posés par l'absence, dans une civilisation donnée, de traits importants figurant dans le texte original. Egalement à citer : "Meaning and Translation", de W. V. Quine. L'appendice bibliographique présente selon l'ordre chronologique "les principaux ouvrages" sur la théorie de la traduction et s'arrête en 1958. A l'exception de la communication de C. Michaud "Traduction : matière et forme", présentée à la Société Royale en 1945, aucune mention n'est faite des travaux canadiens, non plus que du **Journal des Traducteurs**. Cependant, l'étudiant en traduction trouvera là un recueil précieux de titres jalonnant l'évolution de la théorie de la traduction; chaque titre s'accompagne d'un bref résumé.

¶ Deak, Etienne et Simone, **A Dictionary of Colorful French Slang and Colloquialisms**, Paris, Laffont, 1959. [210 p. illustré] ♦ Collection de mots et locutions familières, argotiques, voire franchement vulgaires, rendues en anglais américain avec quelques explications qui précisent le sens sans être, à proprement parler, une traduction. On relève des omissions (**bidule**), des archaïsmes (**piou-piou**) et surtout une confusion fâcheuse dans les niveaux de langue, confusion déjà observée pour l'ouvrage précédent (**Dictionnaire d'américanisms**). On ne saurait mettre sur le même pied **la beauté du diable** (langue normale, littéraire) avec **un beau menteur** (langue familière), **en griller une** (argot familier) et **avoir les chocottes** (argot vulgaire); le lecteur américain entendra bien tout cela, mais vraisemblablement pas de la même personne, ou sur le même plan. La traduction de cette dernière expression n'aide pas à en fixer le niveau : "to be terribly frightened" est de l'anglais classique, sans effet particulier. Là où les auteurs ont compris l'importance de traduire sur le même niveau, les renseignements sont excellents et le livre rendra service, dans son domaine un peu particulier, aussi bien au lecteur américain qu'au lecteur de langue française.

¶ Fëdorov, A. V. **Vvedeniye v teoriyu perevoda** [Introduction à la théorie de la traduction] 2e éd. rev. Moscou, Izdaltel'stvo Literaturny na Inostrannykh Yazykakh, 1958. ♦ Un livre important, qui mériterait une traduction française. La première édition date de 1953; si l'auteur s'inspire de travaux antérieurs, par contre notre indifférence ou notre ignorance des travaux russes n'a pas permis une utile convergence des points de vue et de l'expérience acquise. L'ouvrage étudie tour à tour (1) Les problèmes généraux de la traduction; (2) Une brève histoire de la traduction avant le marxisme; (3) Résumé [inévitabile] de l'opinion de MM. Marx, Engels et Lénine sur la traduction; (4) Un court historique des travaux sur la traduction de 1917 à 1957 [utile]; (5) La traduction et le lexique; (6) la traduction et la grammaire (morphologie; syntaxe); (7) La traduction adaptée aux différents genres : journalisme, discours politiques, propagande politique, documentation scientifique, annonces commerciales, &c. — Ce chapitre, fort intéressant, pose la question des niveaux de stylistique, à laquelle les traducteurs commerciaux se heurtent si souvent; (8) Problèmes linguistiques particuliers : la couleur locale, les métaphores, les jeux de mots, le rythme et la poésie; (9) **Bibliographie**. La distinction, pourtant essentielle, entre structures (linguistiques) et effets (stylistiques) ne semble pas suffisamment comprise; on trouvera des échos de cet important ouvrage dans l'article de G. Mounin, **Babel** V. 2 : 84, ainsi que dans celui de E. Cary, "Théories soviétiques de la traduction", **Babel** III.4 : 179.

¶ Lane, Dr. Jur. Alexander, **Manuel des traducteurs, interprètes et experts en langues étrangères**. Mayence, Diemer Verlag, 1955. [272 p. En allemand, avec une

Introduction en anglais (pp. 12-16) et en français (pp. 17-21); l'Index contient une explication des symboles utilisés (trilingue) ♦ Effort intéressant pour présenter un répertoire des **traducteurs** ["celui qui, par écrit, traduit un texte d'une langue (ou dialecte) dans une autre langue (ou dialecte)"], des **interprètes** ["celui qui traduit oralement, d'une langue (ou dialecte) dans une autre langue (ou dialecte), soit des textes écrits, soit des textes parlés"], des **experts** ["fournissant, dans les questions d'emploi et d'interprétation de la langue, des avis scientifiquement fondés... sans exercer forcément la profession de traducteur ou d'interprète"], des **professeurs de langues**, des **correspondanciers étrangers** ["chargés de la correspondance commerciale en langue étrangère pour le compte d'une firme"], du **personnel auxiliaire** [secrétaires, téléphonistes, portiers d'hôtel, guides, etc.]. Le corps du livre est composé de listes de noms, à partir d'une langue vers l'allemand; les spécialisations de chacun sont indiquées par des symboles, et groupées dans un **Index**; les pages d'introduction sont consacrées surtout à des généralités qui datent déjà (Pour le Canada, on ne mentionne que la "Technologique" et la STM de Montréal) et des renseignements professionnels, valables presque uniquement pour la république fédérale. Dans cette partie, il y a du remplissage (Table des langues, d'ailleurs erronée) et des considérations générales déjà connues des traducteurs, mais peut-être utiles pour les employeurs, auxquels ce livre est d'ailleurs destiné. Cela semble indiquer qu'un Répertoire analogue, rédigé pour le Canada, devrait l'être essentiellement en anglais; le bilinguisme des Index et des Répertoires est incommode: que dire du trilinguisme du présent Manuel! Il vaudrait mieux trois éditions différentes, avec renvois. Bien que l'**Introduction** annonce que le Manuel "paraîtra une fois par an", j'ai été incapable de me faire préciser si l'édition de 1955 avait été, en fait, suivie de quatre autres. Je ne vois d'ailleurs pas l'urgence qu'il y aurait à réimprimer chaque année un ensemble aussi volumineux; peut-être la seule partie Répertoire proprement dit pourrait-elle être mise à jour; l'auteur annonce son intention de composer un Répertoire des traducteurs vers les langues étrangères, ce qui serait également très utile.

¶ Delavenay, Emile, **La Machine à traduire**. Collection "Que Sais-je? No 834, Paris, Presses universitaires de France, 1959. 127 p. ♦ Notre collègue, qui a présenté l'état actuel des recherches en matière de traduction mécanique lors d'un remarquable exposé au congrès de Bad Godesberg, nous donne ici une vue d'ensemble, documentée, impartiale, et facile à consulter, d'une branche de la linguistique qui semble appelée à donner de grands résultats. Il ne s'agit pas tant de construire une machine qui traduirait Gide en zoulou pendant que le mécanicien de service huile les parties mobiles en grillant une cigarette; mais le désir légitime de connaître rapidement un texte étranger (surtout scientifique) a poussé un groupe de chercheurs à explorer avec des moyens nouveaux, électroniques ou mathématiques, les domaines de la syntaxe et du lexique que la linguistique traditionnelle avait tendance à négliger, faute d'instruments propices. Ce faisant, on ouvre des perspectives nouvelles sur la façon de construire un dictionnaire, l'exploration statistique du sens des mots, la détermination des niveaux stylistiques, etc. Même la morphologie traditionnelle (les flexions grammaticales) y trouve son compte. Naturellement, l'auteur n'appuie pas spécialement sur ces points, qui sont des gains pour le linguiste, mais qui ne sont pas le propos exprès du traducteur. Il résume avec beaucoup de clarté l'évolution des conceptions, distinguant les méthodes **analytiques** et les méthodes **globales** (ces deux procédés jouent naturellement simultanément dans la réalité humaine), et faisant preuve d'une grande érudition dans son exposé historique. C'est dire qu'il dépasse le manuel de Locke & Booth, qui date de 1955; en matière de traduction mécanique, quatre années représentent des siècles! La bibliographie est très sommaire: on se reportera, pour le détail, aux pages de l'excellente revue **MT (Mechanical Translation)**, publiée par William N. Locke au M.I.T., Cambridge, Mass., USA.

¶ Garvin, Paul L. "Some Linguistic Problems in Machine Translation" (pp. 180-186); Firth, J. R., "Linguistic Analysis and Translation" (pp. 133-139); Micklesen, L. R. "Form Classes: Structural Linguistics and Mechanical Translation" (pp. 344-353). ♦ Ces trois intéressants articles, — je recommande en particulier celui du professeur Firth — ont paru dans un volume de mélanges intitulé **For Roman Jakobson; Essays on the Occasion of his Sixtieth Birthday**. The Hague, Mouton, 1956.

¶ Garvin, Paul L., "Machine Translation"; ♦ Il s'agit d'un rapport sur l'en-

semble de la question (complétant par conséquent le travail de Delavenay) paru dans **Reports for the VIII. International Congress of Linguists**, Vol. 1 : 103-111. Oslo University Press, Oslo (Norvège), 1957.

¶ Trédez-Beibel, [], **Principales difficultés de la version anglaise au baccalauréat**. Paris, Croville, 1957. ♦ Utiles commentaires pédagogiques.

¶ Politzer, Robert L., "A Brief Classification of the Limits of Translatability", **The Modern Language Journal**, XL. 6 (October, 1956) : 319-323. ♦ Exposé intelligent, utilisant souvent des faits français; fournirait d'excellents textes d'examen pour futurs traducteurs !

¶ **Lebende Sprache : Zeitschrift für fremde Sprachen in Wissenschaft und Praxis**. Rédacteurs en chef : Dr. Alexander Lane et Dr. Günther Haensch. [6 numéros par an; adresse : Langenscheidt KG, Berlin-Schöneberg, Bahnsstrasse 29/30, Allemagne de l'Ouest.] ♦ Ce périodique est très différent par son esprit et sa présentation de celui de M. Kandler (cf. plus bas, **Sprachforum**); il ressemble beaucoup au **J. des T.** en ce qu'il est franchement comparatif; mais sur une échelle plus ambitieuse, rapprochant fréquemment jusqu'à quatre ou cinq langues. Par exemple, dans le numéro courant (IVe année, No 4) je relève les articles suivants : "Problèmes posés par les différences d'extension entre les termes juridiques anglais et allemands" (avec textes parallèles); "Terminologie du droit économique français"; "Le vocabulaire des marins" (français-allemand); "Le vocabulaire des hauts fourneaux" (français-allemand); "Vocabulaire technique allemand-italien"; "Vocabulaire de la Communauté économique européenne" (allemand-espagnol); traduction trilingue allemand/anglais/français (domaine économique); textes bilingues sur l'**Euratom**; glossaire trilingue (français/allemand/italien); Bibliographie.

¶ Dostert, Léon, Ed., **Report of the Eighth Annual Round Table Meeting: Research in Machine Translation**. Washington, Institute of Language and Linguistics, Georgetown University, No 10, 1957. [194 p.] ♦ Le présent rapport est le dixième d'une liste de monographies et le septième à donner un compte rendu in extenso des discussions de spécialistes autour d'un sujet précis; l'intérêt du rapport est donc de présenter sous une forme vivante les points de vue de linguistes et d'éducateurs sur les préliminaires de la traduction mécanique. Comme ce sont souvent des étapes d'analyse : analyse de **mots**, analyse de **syntagmes** et de **propositions**, le traducteur non mécanisé y trouvera à glaner, surtout s'il s'occupe d'allemand ou de russe, deux langues qui ont, aux Etats-Unis, la faveur des machines à traduire. Mais bien entendu il est facile d'extrapoler et de poser les bases d'un programme semblable pour l'anglais et le français. Ce serait une tâche toute trouvée pour nos universités, si le Conseil des Arts du Canada voulait bien s'intéresser à la traduction.

¶ **Sprachforum : Zeitschrift für angewandte Sprachwissenschaft**. Münster, Böhlau-Verlag [1re année, 1955 +, trimestriel] ♦ La linguistique appliquée fait en ce moment de grands progrès en Europe, — comme d'ailleurs au Canada, où les traducteurs la pratiquent depuis longtemps comme monsieur Jourdain, sans le savoir. A Bonn, le professeur Günther Kandler m'a fait visiter un institut où cette nouvelle branche de la linguistique trouve une protection académique qui lui permet de prendre figure officielle. M. Kandler expose son programme dans un long article "Angewandte Sprachwissenschaft als Interessengebiet des Neuphilologen", paru dans **Moderna Sprak**, 1957 : 46-69. Cette volonté de mettre à la disposition des usagers les découvertes d'une science restée longtemps ignorée du public me paraît digne du plus haut intérêt. En ce qui nous concerne, nous pouvons bénéficier des travaux de l'institut de Bonn par l'intermédiaire des pages de **Sprachforum** dont M. Kandler est le rédacteur en chef; la revue est placée sous l'égide des professeurs Gerhard Deeters, Friedrich Kainz et Leo Weisgerber; j'y relève notamment un article important de notre correspondant allemand Rudolf Walter Jumpelt sur la documentation en matière de traduction, problème qui lui tient à coeur et qui intéresse, j'allais dire jusqu'à l'exclusivité, bon nombre de nos lecteurs d'Ottawa (**Sprachforum** 3.1 (1958) : 1-13). Adresse de la rédaction : 18, Königstrasse, Bonn, Allemagne de l'Ouest.



¹ Voir **J. des T.**, III. 1 (1958) : 42-45. ¶ 1 : Bibliographie de l'interprétation.